

DISCOURS OFFICIEL DE L'A.G. de l'ANOCR

Le 9 avril 2015

Amiral

Messieurs les sénateurs

Monsieur les député

Monsieur le Secrétaire Général

Messieurs les Directeurs

Messieurs les Officiers Généraux

Mesdames et messieurs les présidents d'associations

Je vous remercie d'avoir bien voulu assister à la séance de clôture de l'Assemblée Générale de notre association.

Elle se poursuivra, après mon intervention, par un exposé de Monsieur Thierry BARRANDON, directeur de la Caisse Nationale Militaire de Sécurité Sociale. Il vous parlera de la Caisse, ses missions, son avenir car c'est un sujet qui nous préoccupe beaucoup.

L'Amiral ROGEL, chef d'état-major de la Marine a bien voulu nous exposer ensuite sa vision du dialogue social dans l'armée qu'il commande et fera le point sur les opérations en cours menées par la Marine.

Voici au moins deux bonnes raisons pour que je sois bref et aille droit au but.

L'Association Nationale des Officiers de carrière en Retraite est une association plus que centenaire qui se porte bien et lutte avec détermination et un certain succès contre la désaffection à l'égard d'associations comme la nôtre.

Les combats que nous menons, mieux organisés et ciblés rendent l'ANOCR plus attractive et nous veillerons à accentuer encore cette orientation.

Nous sommes nombreux, plus de 8 500, libres dans notre expression, indépendants de toute contrainte financière et, bien entendu, politiquement non engagés.

-----0-----

Chers amis

L'environnement mondial, régional et national est en ce moment le siège d'extraordinaires convulsions, je ne vous l'apprends certainement pas.

La France y tient sa place en raison des valeurs qu'elle porte, de son désir d'influence mais aussi en fonction de ses capacités économiques et de ses moyens.

Les nombreuses opérations qu'a mené et mène encore notre pays se situent dans une tradition solidement établie qui veut que l'histoire du monde ne s'écrive pas sans la France.

Cependant le principe de réalité ne manque pas de s'imposer à nous et il devient de plus en plus certain que nos difficultés économiques et de société doivent être prises en compte dans les choix politiques de mise sur pied de nos moyens d'action.

La nature même des forces armées veut que leurs temps de gestation, de réalisation et de formation ne soient pas du même ordre que l'évolution syncopée des menaces contre la paix dans le monde, dans nos zones d'influence et désormais sur le territoire national.

Après avoir connu l'époque des « dividendes de la paix » puis celle de la suspension du Service National, nous voici dans celle de la contraction délibérée de nos armées alors même que les interventions militaires ont rarement été aussi nombreuses et lourdes à l'extérieur et aussi soudaines et impératives en France afin d'assurer la sécurité primordiale de nos concitoyens.

Un Livre Blanc et une Loi de Programmation Militaire toutes jeunes encore se voient remises en question, en partie, par la rude actualité des guerres asymétriques qui se rapprochent de nos frontières mais aussi par le retour brutal de situations du type Guerre Froide.

Alors, nous demandons que les discours de nos gouvernants et surtout leurs choix politiques collent mieux à la réalité et aux besoins vitaux et moins aux idéologies et aux calculs.

La sécurité de nos concitoyens et de la France prime sur tout.

-----O-----

Mais la défense commence déjà au sein de la **société par la force de sa cohésion**. Les forces armées avec aussi l'armée des retraités qui les connaissent et les soutiennent forment un pilier essentiel de cette indispensable unité.

Nous attendons que cette unité soit renforcée et non sapée par des mesures comme celle qui tendait à évincer les représentants des retraités militaires de leur présence au CSFM, auprès de leurs camarades en activité, à l'occasion de la loi portant création des Associations professionnelles Nationales de Militaires. Fort heureusement cette maladresse a été rattrapée grâce à la mobilisation déterminée et enfin efficace de la plupart des associations de retraités qui ont été entendues en haut lieu.

Cette action est commune, je tiens à la souligner devant les présidents qui nous ont rejoints aujourd'hui car nous nous organisons désormais avec détermination et constance dans le respect de nos caractéristiques propres. Et nous allons persévérer.

---O---

Enfin, Je redis comme l'an dernier aux hommes et femmes politiques de notre pays que nous connaissons la difficulté de leur tâche, que nous connaissons nos propres responsabilités dans les **domaines de la cohésion nationale** et du

soutien de nos institutions. Mais nous leur disons qu'ils ont aussi une obligation d'exemplarité. Nous sommes à leur disposition pour les aider avec nos réseaux régionaux à faire preuve de l'indispensable pédagogie pour retisser avec leurs concitoyens les liens de confiance indispensables pour que, face aux dangers, la République reste forte et unie.

Voilà, Amiral, mesdames, messieurs l'essentiel de ce que je voulais vous transmettre.

Je vous remercie de votre attention.